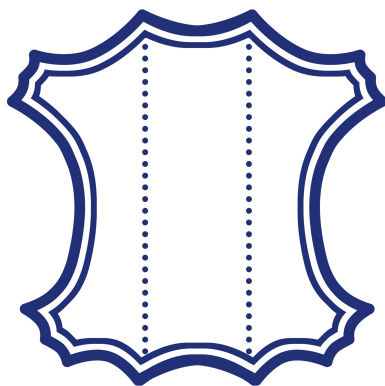


Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

CUIR

Avril 2021 – Juin 2021



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Actualités Fashion & Accessoires

« Rechercher la différence est presque devenu statutaire », Juliette Angeletti – Phi 1.618.

2 JOURS *par* JOURNAL DU LUXE



En juillet 2019, Juliette Angeletti fondait sa marque de maroquinerie de luxe, Phi 1.618. Son concept basé sur le nombre d'or lui vaut d'être distribuée à l'international. La créatrice nous raconte l'histoire et l'ADN de sa marque.

Journal du Luxe : Quelle est votre histoire ?

Juliette Angeletti : Tout mon parcours a amené à la création de [Phi 1.618](#). Après des études de droit international, j'ai travaillé dans les médias, notamment pour le groupe Prisma Media. Je m'occupais de la régie presse, de la publicité ou encore de la communication des marques. Par la suite, j'ai été amenée à créer une cellule « Recherche et Développement » dont l'objectif était d'analyser ce qui se faisait à l'international aussi bien du côté des nouveautés éditoriales que du marketing en passant par la technologie. Notre équipe dégagait les grandes tendances mondiales tout en réfléchissant à la possibilité de les matérialiser en France. Grâce à cette observation, j'ai pu créer deux médias digitaux, Infonity et Polemik.



En parallèle de toutes ces années de création intellectuelle, j'ai toujours conservé, dans ma vie personnelle, une activité manuelle comme le dessin, l'encre, la broderie japonaise et le cuir. Une fois mon CAP Maroquinerie et Sellerie en poche, j'ai commencé à créer mes premières pièces, dont la ceinture qui se noue à l'image de la lettre Phi minuscule grecque. Mon nom de marque était tout trouvé. Au début, je faisais tout sur-mesure et moi-même. Ce modèle économique n'était pas viable et il me semblait que faire travailler des artisans d'art était plus vertueux.

Journal du Luxe : Votre concept se base sur le nombre Phi : pourquoi ce choix ? Comment, concrètement, respectez-vous la perfection de ce chiffre dans vos créations ?

Juliette Angeletti : Plus de 60.000 marques sont déposées chaque année, réussir à s'imposer sur le marché est une tâche difficile. Mon passé en marketing m'a permis de faire beaucoup de recherches et je sais à quel point il est important d'avoir un ADN fort et différenciant. Le nombre d'or, que l'on note par la lettre grecque Phi (ϕ), me parle beaucoup car il est présent à grande échelle dans la nature, tel que dans les coquillages, les plantes et même l'ADN. Ce nombre est universel et existe depuis des millénaires. Le traduire dans mes créations leur donne un univers à part entière et permet surtout à la marque de ne pas s'inscrire comme un phénomène de mode.

It bag : on a trouvé la marque de maroquinerie française à connaître absolument avant l'été

La rédaction en partenariat avec Ninni mis à jour le jeudi 15 avril 2021



Made in France, qualité hors-pair, et contrastes entre les couleurs et les matières, sont l'essence même du label de maroquinerie NINNI. De quoi anticiper l'arrivée des beaux jours, en nous procurant un sac à main qui respire l'été.

De son nom, on retiendra l'écho au diminutif de la créatrice, mais aussi l'esthétique influencée par l'Italie des modèles propres à la marque française. Une prouesse que la fondatrice Virginie met en pratique depuis le lancement de sa marque en ce début d'année, en confectionnant chacune de ses créations dans un atelier de maroquinerie implanté à Dijon. Une implantation locale toute trouvée pour sceller le savoir-faire français, et la modernité.

NINNI : LA MARQUE DE MAROQUINERIE DE QUALITÉ À DÉCOUVRIR SANS TARDER

Car c'est à travers trois collections que se déclinent les it bags du label français. Parmi elles, le sac Lorenzo, qui par sa forme cabas s'impose comme l'allié idéal des working girls avérées.

De son côté, la pochette Carlota, devient l'atout charme de n'importe quelle tenue, grâce à son aspect minimaliste et épuré, qu'elle injecte à tous les styles.

Mais si nous ne devons retenir qu'un seul modèle, ce serait le sac Milo. Un sac reconnaissable par sa bandoulière en chaîne dorée, sa silhouette bicolore, son mélange des textures, et son cuir de vachette pleine fleur de haute voltige, qui confirme sa qualité.

Et parce que la marque ne fait pas les choses à moitié, chaque modèle est décliné en trois versions, de manière à assouvir la soif de mode de toutes les férues du style. Qu'attendons nous pour nous en procurer ?



Sac city Milo, 460 €

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.ninni-store.com

Instagram : [@ninni.officiel](https://www.instagram.com/ninni.officiel)

Pinterest : [@ninniofficiel](https://www.pinterest.com/ninniofficiel)

Économie

La Maroquinerie du Cotentin décroche un marché aux Etats-Unis

En décrochant un marché aux États-Unis, la Maroquinerie du Cotentin, à Ancteville, près de Coutances, a pu concrétiser l'embauche d'une apprentie.



Grâce au marché décroché aux USA, l'atelier de Virginie Jeanne a embauché Marinette, ici, à la découpe du cuir. (©La Presse de la Manche)

Par **Gilles Patry**

Publié le 14 Avr 21 à 12:30

Reconnue « **Artisan d'art** » en 2017, Virginie Jeanne a installé son [atelier de maroquinerie](#) à **Ancteville**, près de **Coutances**, dans la **Manche**. Après avoir créé une micro-entreprise en 2011 en Alsace, alors qu'elle était encore formatrice en sécurité routière à l'Eurométropole de Strasbourg, l'ancienne monitrice d'auto-école est rentrée au pays avec l'idée de développer cette activité artisanale.

En 2013, je suis revenue dans ma Normandie parce qu'elle me manquait trop. Je me suis installée à Saint-Georges-de-Bohon, près de Carentan, et depuis avril 2019, avec ma sœur, j'ai fondé la SARL Maroquinerie du Cotentin. Moi, je suis la gérante de la société et Cécile, webdesigner, a créé un site Internet pour faire connaître nos produits.

Virginie Jeanne

Artisan d'art à Ancteville

A 43 ans, Virginie Jeanne a engagé sa reconversion vers un métier manuel. Pas par hasard mais par goût pour le travail du cuir et de la création.

J'ai baigné dedans depuis toute petite. Mon papa était bottier-patronier. Il a fait sa formation à Coutances. Mon enfance a été bercée par l'odeur du cuir à la maison, celle de la colle et le bruit de la machine à coudre.

À lire aussi

Normandie : les articles de cuir de La Maroquinerie du Cotentin ont déjà conquis de prestigieux clients

« Le Petit Cotentin », un produit phare de l'atelier





Virginie Jeanne présente un sac, l'une des nombreuses productions de l'atelier artisanal. (©La Presse de la Manche)

Son père lui a transmis tout son savoir-faire et ses vieux outils sont précieusement rangés le long d'un des murs de l'atelier de 80 m² ainsi qu'une machine de 1920.

On travaille ici avec des techniques anciennes mais aussi avec des outils plus modernes.

L'atelier fabrique sacs, ceintures, et divers objets de petite maroquinerie, exclusivement en cuir de vachette ou de chevrette produit en France, Italie ou Espagne. La « bouclerie » est aussi européenne. Les produits sont vendus directement à l'atelier (pas en ce moment avec le confinement) ou par Internet.

Ils sont présentés sur le [site Web de l'atelier](#) mais aussi sur des plateformes Made in France comme celle de La Carte française. Son produit phare, Le Petit Cotentin, est un porte-monnaie en forme de cartable qui se décline en une palette de couleurs. Comme toutes les productions, il est marqué du logo de l'atelier : un drakkar pour la Normandie dont la voile en M symbolise la Maroquinerie.

À lire aussi

Vos artisans en Cotentin : la décoration d'intérieur, une passion pour Sandrine

Une apprentie embauché pour un marché aux USA





La patronne de l'atelier devant les outils que son père lui a transmis avec son savoir-faire. (©LPDLM)

Internet a donné à la Maroquinerie du Cotentin **une visibilité mondiale**. Le site Web est une vitrine sur la toile qui participe à la notoriété de l'atelier. « Il nous a amené des clients. » Après Cartier pour des plateaux de présentation d'une collection de bijoux à Londres, le groupe Accor, la Région Normandie pour les objets du protocole offerts aux VIP (porte-clés, protège-cahiers, Petit Cotentin,...), l'entreprise artisanale a séduit une société américaine pour fabriquer des laisses, colliers, harnais pour chiens.

« C'est pour une clientèle haut de gamme, même très haut de gamme. » L'Américain a commandé 600 pièces pour commencer.

Cela nous a permis d'embaucher en CDD Marinette qui a fait son apprentissage à l'atelier. Ce projet était lancé depuis un an mais en stand-by avec la Covid. Ça fait plaisir de le réaliser aujourd'hui dans le contexte actuel. Le marché redémarre aux États-Unis.

À lire aussi

Vos artisans en Cotentin : Karen, créatrice de mode engagée

Il offre de nouvelles perspectives de développement à la maroquinerie. C'est pour cette entreprise artisanale manchoise « un client important ».

le 23 avril 2021 - Alexandra ZILBERMANN - Oxygène



A. Zilbermann - Quand Thierry Pons a rejoint la maison familiale, il a tout de suite eu l'idée de créer une collection signature.

Fondée en 1945, Margène propose depuis des années sa propre collection de sacs et petite maroquinerie. Thierry Pons, troisième génération du nom, nous a présenté les nouveautés de la saison.

Après avoir timidement débuté dans les années 2000 avec deux ou trois portefeuilles, **Margène** édite désormais une collection homme et femme, ainsi que des accessoires. La petite maroquinerie s'y taille une part de choix, avec une vingtaine de modèles, déclinés en 35 coloris, allant du rose bubble gum, à l'orange sanguine, en passant par le rouge vif ou l'argent scintillant. « *Nos modèles bicolores connaissent un vrai succès, précise Thierry Pons, petit-fils du fondateur. Mais aussi le modèle "bleu, blanc, rouge", que j'ai pensé pour rendre hommage à notre made in France, la signature de Margène.* »

Parmi les nouveautés du printemps, Thierry Pons est fier de nous montrer son sac à dos en cuir pour homme, « *pensé pour y ranger son ordinateur, sa gourde ou son gel hydroalcoolique* ». Alors, ce sera le

modèle Vaufrèges, Malmousque ou Mistral qui aura votre préférence ?
D'ici la réouverture, **rendez-vous sur le site** pour retrouver l'ensemble
de la collection Margène.

Tournon-sur-Rhône - L'excellence au bout des doigts

Dans **Tournonais**

06h45 - 07/04/2021

Par L'Hebdo de l'Ardèche

0 **Commentaire**

Florence Faugier dans sa boutique où est affiché le coq français des produits « made in France ». - Photo : Estelle Prat

Florence Faugier a ouvert son atelier de maroquinerie il y a sept ans. Aujourd'hui, elle vend partout en France, et jusque dans les plus hautes sphères de l'État !

C'est une toute petite boutique au 7 Grande Rue, dans le centre historique et commerçant de Tournon. Et dans ce commerce se trouve une petite bonne femme avec de l'or dans les mains !

Florence Faugier a créé sa maroquinerie il y a sept ans. « *Auparavant, j'étais salariée dans l'industrie du cuir à Bourg-de-Péage. J'en suis partie en 2008 : j'avais envie de créer ma boîte !* » explique Florence qui travaille d'abord avec un associé à La Roche-de-Glun dans la création de coffrets pour les vins et spiritueux. Puis, en 2014, elle ouvre sa petite boutique à Tournon.

Du cuir des Pyrénées

Mais sa notoriété a vite dépassé les frontières de la cité ardéchoise grâce à son site Internet. « *J'ai beaucoup de clients de la région parisienne, du sud de la France et de Bretagne. Ils commandent via mon site Internet* » explique la créatrice qui est particulièrement demandée pour ses ceintures « made in France » de grande qualité. « *Le cuir d'origine bovine est acheté dans les Pyrénées-Atlantiques, la boucle à Bourg-de-Péage, et le travail est fait dans mon atelier ardéchois. C'est pour cela que c'est unique. Et puis, les clients recherchent des produits de qualité. Là, on a un cuir français pleine fleur, tanné avec des extraits végétaux, sans chrome. C'est très solide* ».

Du sur-mesure

Dans sa boutique, on trouve sacs, petite maroquinerie, ceintures, bracelets, étuis, trousses, porte-monnaie, porte-cartes... La créatrice fait beaucoup de sur-mesure, comme ces porte-clefs réalisés pour l'agence immobilière Valrim. Elle a aussi eu la surprise de recevoir un coup de fil provenant des plus hautes sphères de l'État qui recherchaient un créateur français pour réaliser porte-documents et dessus de bureau.

Elle résiste à la crise

Bref, Florence Faugier a vécu une belle année 2020 ! « *J'ai continué à travailler pendant le confinement. Je faisais, à ce moment-là, les porte-clefs pour Valrim* » confie Florence qui a profité de ce temps plus calme pour se consacrer à la création. « *J'ai également fait un super mois de décembre. Les clients étaient au rendez-vous ! Là, les mois de février et mars sont plus calmes* ».

Un espace « seconde main »

Elle qui fait déjà de petites réparations, doit ouvrir prochainement un espace « seconde main ». « *Les gens pourront mettre en dépôt-vente leurs vieux sacs et autres. Je les remettrai en état avant de les proposer à la vente. Le client touchera 60 %, moi 30 %, et le reste ira à une association de type WWF* ».

Site Internet : www.faugierfrance.com

Entre les mains de Karine Coutière, le cuir grainé de bovin, le lisse de l'ovin ou la peau de poisson tannée deviennent des chaussures pour bébés, des sacs, des portefeuilles... Rencontre dans son atelier à Labrit

Cap ou pas cap d'ouvrir un atelier de maroquinerie made in Landes ? Karine Coutière relève le défi en ouvrant [en 2014 Paskap, à Labrit](#), cette petite commune de presque 900 âmes en plein cœur de la Haute Lande. Après une formation aux métiers de la mode, option stylisme et modélisme, à Cholet, la Landaise pure souche décide de revenir dans son département. « Ma vie ne pouvait être qu'ici. »

Elle travaille pendant près de dix-sept ans pour Baby love. Ce fleuron local de la chaussure pour bébés ferme en 2008.

GRAULHET

Un mégissier à l'Élysée

mercredi 26 mai 2021 - 17:31



La société dirigée par Denis Saussol (deuxième en partant de la gauche, encadré par le maire Blaise Aznar et le député Marie-Christine Verdier-Jouclas), représentera cet été l'excellence de la filière cuir de Graulhet au palais de l'Élysée.

La mégisserie graulhetoise Cuirs du futur représentera le Tarn, les 3 et 4 juillet au palais des l'Élysée, pour la deuxième édition de Fabriqué en France.

Cette exposition gratuite et ouverte au public sur inscription, organisée par la Présidence de la République, est destinée à mettre en lumière les talents et les savoir-faire des terroirs français, offrant une vitrine de choix à la fabrication française et aux entreprises contribuant à la souveraineté industrielle et à l'attractivité du pays.

En janvier 2020, la première édition avait attiré 10 000 visiteurs.

Cette année, 106 produits seront exposés, représentant les 101 départements de métropole et d'outre-mer.

La société graulhetoise dirigée par Denis Saussol a été sélectionnée parmi 2300 dossiers par le ministère de l'Industrie.

Cuirs du futur, qui emploie 56 salariés et traite 3000 peaux par jour, a reçu le label « entreprise du patrimoine vivant ».

Au début des années 90, c'est Manuel Saussol, père du dirigeant actuel, qui inventa le cuir strech, qui a révolutionné l'utilisation du cuir dans la haute couture.

Maire de Graulhet, Blaise Aznar est fier de ce coup de projecteur précieux pour le *Made in Tarn*: « *Cuirs du futur est un exemple de ces pépites locales qui se battent pour montrer qu'à Graulhet, nous avons la réussite dans la peau. Nous*

sommes donc fiers que cette maison, qui façonne des cuirs de haute qualité, soit aujourd'hui reconnue pour son expérience, sa technicité et son expertise mondiale du cuir stretch extensible haut de gamme ».

L'entreprise graulhetoise « Cuirs du Futur » sélectionnée pour l'exposition du Fabriqué en France à l'Elysée

Votre crédit de bienvenue en cours : **15** articles. [Abonnez-vous !](#)

Publié le 28/05/2021 à 18h49 | Mis à jour le 29/05/2021 à 09h16

L'entreprise graulhetoise [« Cuirs du Futur »](#) a été sélectionnée pour participer à la grande exposition du Fabriqué en France à l'Elysée.

Son fondateur, Manuel Saussol est l'inventeur du cuir stretch. Son fils, Denis Saussol, gérant actuel, travaille avec les grandes maisons du luxe françaises et internationales. Dans un communiqué, Marie-Christine Verdier-Jouclas, députée du Tarn s'est réjoui de cette nomination. « C'est une véritable reconnaissance de notre savoir-faire tarnais, un honneur pour notre département ! Je sais que d'autres entreprises aussi avaient candidaté, je les encourage à réitérer leur demande l'année prochaine, une demande que je soutiendrai » précise la députée.

Le cuir de Graulhet à l'Elysée

!

Présentée par **Anna Etchebarne** AB-5201

3 QUESTIONS À ... MARDI 22 JUIN À 7H40 DURÉE ÉMISSION : 4 MIN

La mégisserie graulhetoise "Les Cuirs du Futur" vient d'être sélectionnée par le Ministère de l'Industrie, parmi 2300 dossiers. Elle va représenter un savoir faire local et le département du Tarn à Paris les 3 et 4 juillet, lors d'une exposition du Fabriqué en France au Palais de l'Elysée. Cette maison est notamment reconnue à l'international pour son cuir stretch haut de gamme.

Sarah Saussol est responsable adjointe de l'entreprise.

Maroquinerie

Pauline Volpé crée une ceinture haut de gamme inspirée du labyrinthe de la cathédrale de Chartres

Publié le 04/06/2021 à 15h10



Après avoir lancé des sacs originaux, l'an dernier, autour de sa marque Voline, Pauline Volpé vient de lancer une ceinture en hommage à la cathédrale de Chartres. © Ahmed TAGHZA

La petite Pauline Volpé grandit, de jour en jour, dans le monde de la maroquinerie made in France. En se développant, elle n'oublie pas sa ville natale Chartres et sa cathédrale.

Elle avait déjà lancé Le Merveilleux et L'Effronté, en 2020 et vient de lancer L'inséparable juste avant de s'inspirer du labyrinthe de la cathédrale de Chartres. Elle, c'est Pauline Volpé, chartraine de naissance et de cœur, fière de sa famille de cordonniers, rue de la Tonnellerie à Chartres. Après un parcours atypique, elle a créé sa start-up de produits maroquinières haut de gamme.

Un magnifique clin d'œil à Chartres

Ces sacs originaux portaient les noms de L'Effronté et du Merveilleux et ont obtenu un joli accueil dans le monde du luxe à la française.

Malheureusement, après la crise des gilets jaunes est venue celle du Covid-19 qui aurait pu l'obliger à arrêter cette belle aventure. « J'ai profité de cette période pour maîtriser et faire baisser mes charges fixes pour pouvoir m'y remettre au moment de la reprise. Tout cela sans arrêter ma créativité et mes projets », assure Pauline Volpé. Et pendant cela, un nouveau produit a vu le jour, une petite sacoche.

[La Chartraine Pauline Volpé lance sa collection de sacs à main de luxe, Voline, en juin](https://www.larep.fr/chartres-28000/actualites/pauline-volpe-cree-une-ceinture-haut-de-gamme-inspiree-du-labyrinthe-de-la-cathedrale-de-chartres_13962602/)

« Ma philosophie est de faire du made in France en faisant travailler les ateliers et les artisans maroquiniers de nos territoires que ce soit à Paris, à Tours ou ailleurs. J'ai également créé une double pochette, L'Audacieuse, dans l'atelier partenaire parisien ainsi qu'une ceinture développée avec un nouvel atelier situé à Thilouze, au sud de Tours. Cette ceinture est disponible en édition spéciale Chartres, avec un motif inspiré du labyrinthe de la cathédrale de Chartres, pour rendre hommage à cette ville, berceau de la marque », confie Pauline Volpé.

La jeune femme a réussi, pendant cette période pas comme les autres, à défendre son projet et obtenir des financements publics grâce à la Banque publique d'investissement (BPI) ainsi qu'un prêt sur l'honneur à taux zéro auprès de Paris Initiative Entreprise.

« Tout cela m'a permis d'obtenir auprès de ma banque, à Chartres, un crédit personnel qui me permet de me faire connaître sur les supports numériques et digitaux. D'ailleurs, pendant cette crise, j'ai beaucoup misé sur la vente en ligne pour développer Voline ainsi que la vente à la cordonnerie à Chartres. Je refuse de partir produire en dehors de la France. Le labyrinthe de Chartres est un clin d'œil à ma ville natale. »

Ahmed Taghza